

Obésité de l'enfant et de l'adolescent : vers un nouveau traitement ?

L'obésité est un problème de santé publique qui affecte plus de 300 millions de personnes dans le monde. Elle touche également les enfants avec une prévalence en permanente augmentation. Environ 1/3 des enfants obèses présenteraient un trouble du comportement alimentaire à type de compulsion appelé Binge Eating Disorder (BED).

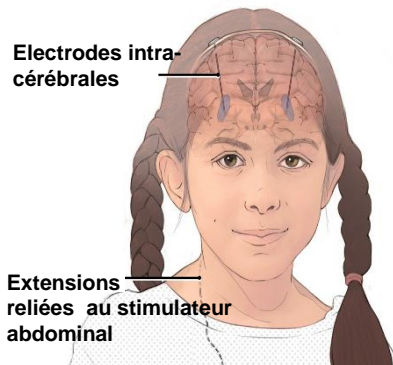


Au plan clinique, l'obésité se définit par un indice de masse corporelle $>30 \text{ kg/m}^2$ (l'IMC correspond au poids en kilogrammes divisé par le carré de la taille exprimée en mètres).

Le BED se caractérise par la récurrence de crises de frénésies alimentaires avec l'ingestion, dans un laps de temps limité, de quantités importantes de nourriture, associée à un sentiment de perte de contrôle. Ces périodes d'hyperphagie ne sont cependant pas accompagnées de comportements compensatoires inappropriés visant à lutter contre la prise de poids tels que les vomissements provoqués, ou l'exercice physique excessif, à la différence de la boulimie.

Dans cette situation, le pronostic à long terme est souvent médiocre, l'efficacité des thérapeutiques généralement proposées demeurant partielle ($< 50\%$). Ces enfants risquent donc de rester obèses une fois adultes et sont plus susceptibles de contracter des maladies telles que diabète et maladies cardiovasculaires anormalement tôt dans leur vie.

Récemment, des études réalisées grâce aux progrès de l'imagerie fonctionnelle ont suggéré l'implication de régions situées dans la profondeur du cerveau. Or, certaines d'entre elles sont accessibles à la technique chirurgicale de Neuromodulation Electrique Continue (NEC).



Développée à partir des années 90, la NEC, couramment appelée stimulation cérébrale profonde, offre l'espoir d'une amélioration de troubles sévères, la plupart du temps résistants aux traitements médicamenteux, en ciblant et modifiant l'activité de structures sous-corticales impliquées dans certaines maladies neurologiques (dystonie, tremblements, maladie de Parkinson) et psychiatriques (troubles obsessionnels

compulsifs). Ainsi, de nombreux arguments, associant les résultats de la recherche et de l'expérience clinique, plaident en faveur de la NEC comme traitement efficace des patients obèses BED avec pour cible potentielle la région cérébrale du Noyau Accumbens.

C'est afin de valider l'implication de cette structure dans les troubles du comportement alimentaire de type BED chez l'enfant et l'adolescent obèses que l'unité de Pathologies Cérébrales Résistantes, dirigée par le Professeur Philippe COUBES, neurochirurgien, a lancé il y a deux ans un protocole de recherche au sein du CHU de Montpellier utilisant l'imagerie par résonance magnétique (IRMf). La première phase de l'étude se terminant, l'équipe est dorénavant à la recherche **d'adolescent(e)s âgés de 12 à 16 ans, présentant une obésité** afin de participer à la recherche et ainsi intégrer le protocole.

Ce dernier se déroule sur la journée (repas de midi compris) et comprend la réalisation de **deux IRM-f**. La première est réalisée à jeun ; la seconde au décours du repas. Il n'y a aucun autre examen réalisé à l'occasion de cette journée. Les jeunes participants seront pour cela rémunérés à hauteur de **200 euros**.

Si vous souhaitez participer, vous pouvez contacter :

Madame Valérie GIL

Unité de Recherche sur les Mouvements et Comportements Anormaux (URCMA)

Unité Pathologies Cérébrales Résistantes - Département de Neurochirurgie

Hôpital Gui de Chauliac - CHU de Montpellier

☎ 04 67 33 74 64

✉ v-gil@chu-montpellier.fr